

Bilan des exportations bio 2020 à 2023

Elles ne décollent pas. Pourquoi ? Comment les booster ? Super Fabio établit un diagnostic et détaille les mesures urgentes à prendre afin d'y remédier.

...

Qu'en est-il des exportations bio françaises ?

Alors que les exportations de l'IAA¹ conventionnelle ont progressé de 10,9 % au premier semestre 2023² et de 15,3 % en 2022 (passant de 152,2 Md€ en 2021 à 175,6 Md€) ; les ventes extérieures bio stagnent à 1,05 Md€ (2022) contre 1,04 Md€ en 2021 et 887 M€ en 2020 ; soit moins de 1 % (6 ‰) des exportations alimentaires.

Elles sont de plus en plus diversifiées reposant majoritairement sur le vin (54 %, +2 %), l'épicerie et boissons sans alcools (21 %) les fruits et légumes (12 %) et les produits de l'élevage (10 %)³.

Ces ventes à l'étranger devraient a minima être supérieures aux importations (2,4Md€ en 2022) ; et pourquoi pas, être en ligne avec la part de marché française du Bio - autour de 6 % de la consommation alimentaire - soit dix fois supérieure, autour de 10 Md€.

...

Quelles sont les causes de ces résultats décevants ?

L'offre serait-elle insuffisante ? Le problème ne provient pas de l'offre puisque 83 % de la consommation bio hexagonale⁴ est produite en France ; en hausse, elle était de 70 % en 2022 et 68 % en 2021⁵.

La qualité et la certification bio françaises sujettes à caution ? Aucun des importateurs de premier plan interrogés⁶ n'a émis de réserve sur la qualité alimentaire ou sanitaire de la bio française.

Les recettes à la françaises trop typées et sélectives ? Non, même si la bio française est souvent en sur-qualité ; il existe une certaine uniformité des tendances - au moins en Europe - bâtie autour de la nutrition, des bénéfices santé et environnementaux.

“ Les objections les plus fréquemment avancées par les acheteurs étrangers, et donc les freins à l'exportation sont les prix trop élevés, le taux de services⁷ approximatif et le manque d'adaptabilité au client. ”

...

Quelles pourraient-être les mesures urgentes à prendre afin d'y remédier ?

Armer son prix⁸ : la politique tarifaire export doit être agressive et non outil de rattrapage. L'exportation est un facteur d'équilibre, d'excellence et de pérennité de l'entreprise ; en aucun cas un substitut de vache à lait domestique.



Prioriser le taux de service : l'administration des ventes export doit faire l'objet d'une attention particulière et non, comme trop souvent, traitée comme une activité subalterne.

Gagner sur l'adaptabilité : afin d'exporter, l'entreprise doit entrer en congruence avec un nouvel univers. Aborder un marché extérieur, en apparence plus complexe, contraint l'entreprise à formaliser plus nettement ses procédures organisationnelles ce qui ne peut que conduire à améliorer très sensiblement ses performances générales sur son marché domestique.

La Bio française ne manque pas d'atouts pour réussir à l'export. En premier lieu son aptitude naturelle au « bon goût » ; fruit d'une part de recettes courtes et saines - le clean label - et d'autre part, d'une innovation au service des qualités organoleptiques ; notamment des saveurs.

1) Industrie agro-alimentaire.

2) Source : Fédération du Commerce et de la Distribution ; Note de conjoncture, Sept. 2023.

3) Source : Pleinchamp, 06/2023.

4) Hors produits exotiques (source Agence bio).

5) Source : Pleinchamp, 06/2023.

6) Voir les pages « La Bio à l'international » des précédents numéros de Bio Linéaires.

7) Fiabilité qualitative et régularité des livraisons.

8) Voir aussi « Comment fixer ses prix de vente à l'export » BioLinéaires N° 106 de Mars / Avril 2023.



Denan et Associés

Exporter la bio innovante de France
Jean-Marc Denan

DENAN
& ASSOCIÉS

jm@denan.fr / www.denan.fr